

„ vit pas alors paroitre des brochures ni des  
 „ libelles contre l'exercice de ce pouvoir; on  
 „ ne prétendit point alors que le corps repré-  
 „ sentatif de chaque province eût besoin d'un  
 „ nouveau mandat, ou d'un nouveau consen-  
 „ tement du peuple, ni enfin, rien ne parut  
 „ alors qui fût capable de semer la division  
 „ & la discorde entre les états & le peuple.  
 „ Tout cela étoit réservé à notre prétendu sie-  
 „ cle philosophique, à nos foi-disant hommes  
 „ éclairés, auxquels on peut dire avec raison,  
 „ *lumen quod in vobis est, tenebræ sunt.* „ —  
 „ Au reste, qu'importe à la nation Brabançonne  
 „ qu'il se trouve aujourd'hui à Bruxelles un  
 „ petit nombre d'individus de cette espece,  
 „ ou une demi-douzaine d'hommes ambitieux  
 „ ou intéressés, qui par des sophismes & de  
 „ pures chicanes ont tâché d'exciter le peup-  
 „ le au mécontentement, & ne cessent pas  
 „ encore de le faire? Eh! où est le bon fro-  
 „ ment, parmi lequel il ne se trouve pas quel-  
 „ ques grains d'ivraie? La sage multitude,  
 „ c'est-à-dire, plus de cinq cens personnes  
 „ contre une, se tient à l'ancien usage, à  
 „ l'exemple de nos ancêtres, laisse clabauder  
 „ les ennemis de la patrie, & atteste non-seu-  
 „ lement de bouche, mais aussi par écrit,  
 „ qu'elle consent autant que de besoin, à ce  
 „ que les représentans-nés du peuple Braban-  
 „ çon exercent pour & au nom de la nation,  
 „ le pouvoir souverain. „

---

nétaire, diverses monnoies que les états de Bra-  
 bant firent frapper en ce tems-là, avec les armoi-  
 ries de Brabant, & avec la légende MONETA  
 DUCATUS BRABANTIÆ. C'est bien là un acte  
 caractérisé d'un pouvoir suprême. „